

Nikon FE-2

# Plus rapide que son ombre

*Le FE-2 réalise une heureuse synthèse entre l'obturateur ultra-rapide du FM-2, l'automatisme du FE, la mesure TTL au flash et la visée du FG.*

**R**ien de vraiment révolutionnaire dans ce boîtier dont l'aspect extérieur est déjà archi-connu. Mais plutôt une surprenante absence de défaut majeur qui fait du FE-2 un véritable outil de travail pour les professionnels qui hésitent devant le prix du F3, et tous les amateurs très avertis à la recherche de caractéristiques techniques de pointe.

Par rapport au FM-2, l'obturateur atteint sa maturité effective: l'abandon d'une lamelle permet un allègement des masses mobiles qui conduit à une vitesse de synchro X record: 1/250s réel. Et toujours le 1/4000s. La commande électro-magnétique a permis d'allonger la plage vers les vitesses lentes: 8s. Malgré l'électronique, l'obturateur offre une vitesse sans piles: 1/250s, ce qui est très favorable.

Comme dans le FM-2, axes, paliers, mécanismes divers ont été renforcés afin de résister aux fortes contraintes introduites par le moteur (3,2 i/s) et par le nouvel obturateur. Les paliers du système d'avancement du film sont notamment montés sur roulements à billes. On peut en attendre un fonctionnement sûr et une grande fiabilité dans des circonstances particulièrement difficiles et un usage intensif.

L'appareil est automatique, à choix du diaphragme. L'affichage de vitesse automatique s'effectue simplement par une aiguille. Regrettons qu'une DEL ne permette pas l'illumination de l'échelle en basse lumière. Regrettons aussi qu'en semi-automatisme, le pointeur vert qui indique les vitesses ne se positionne pas avec plus de précision: le réglage correct de l'exposition impose de centrer l'aiguille noire, non par rapport au pointeur, mais par rapport à l'indication de vitesse (125, 250, etc.) qu'il est censé recouvrir exactement. Sans cela, ce système à aiguilles suivies demeurerait sans doute le plus rapide et le plus instinctif.

Les verres de visée sont interchangeables, identiques à ceux du FE, mais d'une structure nouvelle à micro-cuvettes oblongues régulièrement disposées, qui

permettent d'améliorer considérablement la luminosité et le contraste sans nuire à la finesse. Ils peuvent équiper les FE, moyennant un réglage du posémètre en atelier. Qu'on se le dise: ça en vaut la peine!

Mise en mémoire (toujours aussi peu pratique avec le moteur, tout comme le test de profondeur de champ) et correcteur d'exposition sont conservés. Mais le correcteur est rappelé dans le viseur par une grosse DEL rouge.

L'automatisme TTL au flash est compatible avec celui du FG, mais non avec celui du F3. Un nouveau flash cobra, le SB 16, possède un sabot amovible qui permet cependant de l'utiliser indifféremment

sur les deux appareils. Mais à quel prix? Nikon commence cependant à se réveiller, et propose enfin un multiconnecteur — pour 5 flashes s'il vous plaît — permettant de réaliser des éclairages élaborés. Il manque toujours et encore ce qui fait la force d'Olympus, un véritable système macro TTL. Et pourquoi pas, un Medical Nikkor enfin compatible avec les automatismes TTL du F3 et FE-2. C'est à ce prix que le FE-2 cessera d'apparaître comme un boîtier génial mais isolé, pour s'intégrer à un système complet et cohérent.



## Nous aimons

*L'obturateur avec synchro X à 1/250s.*

*L'automatisme avec mémorisation.*

*Le rappel du correcteur.*

*Le mode semi-auto par aiguilles suivies.*

*La qualité de la visée.*

*L'automatisme TTL au flash.*

## Nous aimons moins

*La tenue en main au moteur.*

*La réalisation mécanique approximative du pointeur de vitesse dans le viseur.*

*L'absence de macro-flash TTL.*

PHOTO  
MagazineOctobre  
1985